
DINZELBACHER, Peter, *Himmel, Hölle, Heilige. Visionen und Kunst im Mittelalter*

Pierre Monnet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1157>

DOI : 10.4000/ifha.1157

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Pierre Monnet, « DINZELBACHER, Peter, *Himmel, Hölle, Heilige. Visionen und Kunst im Mittelalter* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2002, consulté le 22 septembre 2020.

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/1157> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.1157>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

DINZELBACHER, Peter, *Himmel, Hölle, Heilige. Visionen und Kunst im Mittelalter*

Pierre Monnet

- 1 L'auteur, spécialiste de la mystique féminine et de la littérature visionnaire au Moyen Âge, propose un catalogue très soigné des relations qu'entretinrent l'expérience de la vision et sa traduction iconographique. Libéré de toute démarche académique, le lecteur se voit ainsi offrir une promenade dans le monde du rêve médiéval qui mêle de manière complexe la vision, le songe et la prophétie comme l'a souligné Jacques Le Goff (« Rêves » in : Dictionnaire raisonné de l'Occident médiéval, Paris : Fayard, 1999, p. 950-968) qui note également, comme P.D., combien le topos onirique envahit l'art et la littérature à partir du XIIe s. Ce faisant, l'auteur ne cède pas au danger de considérer la vision médiévale comme le reflet d'une psychologie cachée, d'un inconscient de l'époque, mais y voit bien une image rationnelle et construite d'un autre monde, d'un Au-delà qui existait réellement pour les contemporains. Le choix iconographique privilégie donc les modes de transport d'un monde à l'autre, les deux relevant de la même sphère chrétienne et d'un même accès au religieux en un temps antérieur aux suspicions jetées par la Réforme et le concile de Trente sur l'extase irrationnelle et les apparitions. L'ouvrage privilégie plusieurs approches croisées de l'iconographie de la vision pour mieux en détailler les fonctions. D'abord les grandes scènes bibliques porteuses, à commencer par l'Apocalypse de Jean ; puis les légendes greffées sur les personnages saisis de visions : Antoine, le Poverello, Bernard de Clairvaux. Viennent ensuite les espaces de la vision : espaces d'ici-bas tels les cimetières, les tympans et halles d'église... mais naturellement aussi espaces de l'Au-delà, ciel, purgatoire, catacombes, mondes ou îles imaginaires. Suivent alors les portraits et textes des grands mystiques du Moyen Âge avant de finir par les œuvres littéraires dont les enluminures traduisent un traitement très poussé de la vision. La présentation et l'explication de chaque image sont très pédagogiques et insistent de manière cohérente sur la fonction de la vision comme élément propre à accentuer le lien entre le texte et l'image dans les œuvres médiévales par une convergence entre l'univers visionnaire et l'univers

artistique, au point que le langage iconographique de la vision et des rêves déborde le cadre à la fin du Moyen Âge et envahit d'autres scènes, en particulier celles de la Passion ou de la Crucifixion, initialement moins « propices », qui en reçoivent ainsi un surcroît de théâtralisation. On souscrira volontiers à l'hypothèse conclusive suivant laquelle le baroque saura puiser dans ce réservoir iconographique et thématique.

2 Pierre MONNET